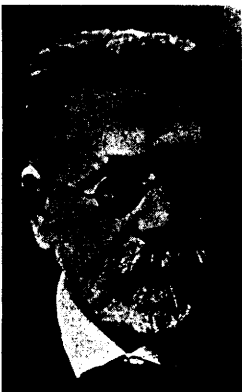


VAILLANT



VAILLANT
Édouard. Homme politique
français (1840-1915).
Ph. © Archives Photob

VAILLANT Édouard (* Vierzon, Cher, 26.I.1840, † Paris, 18.XII.1915). Homme politique français. Disciple de Blanqui, il fut membre de la Commune (mars 1871), au sein de laquelle il s'occupa surtout des problèmes de l'enseignement. Condamné à mort par contumace, il vécut jusqu'en 1880 exilé en Angleterre; il y rencontra Marx, mais resta fidèle au socialisme de Blanqui. Il fut l'un des fondateurs du mouvement socialiste révolutionnaire. Député de Paris à partir de 1893, il participa à la construction du parti socialiste et devint l'ami de Jaurès. En 1914, considérant que la France était victime d'une agression impérialiste, il se rallia à l'« Union sacrée ».

VAINE PÂTURE. Droit pour tous les habitants d'une commune de faire paître le bétail sur les terres non ensemencées. Cet usage, général au Moyen Âge, recula à partir du XVII^e s., de nombreux propriétaires, soutenus par les édits royaux, usant du droit de clôturer leur propriété. Voir ENCLOSURES.

VAISON-LA-ROMAINE. Ville de France (Vaucluse). Ancienne capitale des Voconces, cité gallo-romaine florissante de la Narbonnaise: Les fouilles, menées sous l'impulsion du chanoine Sautel, y ont mis au jour le théâtre et tout un quartier de la ville antique. Plusieurs conciles se tinrent à Vaison (les plus importants furent ceux de 422 et de 529).

VALACHIE. Région historique de la Roumanie, entre les Carpates méridionales et le Danube. Principauté indépendante au XIV^e s., tributaire des Ottomans dès 1417, elle conserva longtemps son autonomie et sa dynastie, et tint tête victorieusement aux sultans sous Vlad IV l'Empaleur (1456/62) et Michel le Brave (1593/1601). Étroitement soumise à la Porte à partir de 1714, partiellement annexée à l'Autriche de 1718 à 1739, elle fut réunie en 1859-61 à la Moldavie pour former la Roumanie (v.).

VALAIS, en allem. *Wallis*. Canton de la Suisse méridionale, qui s'étend sur la haute vallée du Rhône; chef-lieu *Sion*. Appelé dans l'Antiquité *Vallis Poenina*, le Valais fut conquis par Rome en 57 av. J.-C. et profondément romanisé. Il fit ensuite partie du royaume burgonde, et l'abbaye d'Agaune (Saint-Maurice) devint un puissant foyer du christianisme. En 999, Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne Transjurane, n'ayant pas d'enfant, remit le comté du Valais aux évêques de Sion, qui conservèrent le titre de comte et la souveraineté temporelle jusqu'à la Révolution française (v. SION). De longues guerres opposèrent les évêques aux comtes de Savoie, qui réussirent à imposer leurs créatures sur le siège épiscopal. Mais les patriotes valaisans s'organisèrent sur le plan communal dans les Sept Dizains (XIII^e s.), qui firent confirmer leurs libertés par l'empereur Charles IV (1354) et se fédérèrent. Dès 1416/17, ils s'allièrent avec Lucer-

ne, Uri et Unterwald, et, en 1475/76, ils enlevèrent à la Savoie le bas Valais ainsi que Saint-Maurice, Évian et Thonon. La Réforme catholique triompha dans le Valais au XVII^e s. grâce à l'énergie de l'évêque Adrien II de Riedmatten, mais celui-ci ne put maintenir son autorité temporelle, et le Valais devint complètement indépendant de ses évêques (1630). Occupé par les Français en 1798, le Valais fut érigé par Bonaparte en État indépendant, sous le nom de « République rhodanienne » (1802), puis il fut annexé à l'Empire français, où il forma le département du Simplon (1810/14). A la chute de Napoléon, le Valais devint un canton de la Confédération helvétique. Il fit partie du Sonderbund en 1845/47.

VAL-DE-GRÂCE. Monument parisien, situé rue Saint-Jacques. D'abord monastère de bénédictines fondé par Anne d'Autriche en 1621, il fut reconstruit par Mansart, Le Muet et Leduc, de 1645 à 1665, et pourvu d'une somptueuse église qui rappelle, en de moindres proportions, Saint-Pierre de Rome. L'abbaye fut supprimée en 1793 et convertie en un hôpital militaire.

VALDEMAR I^{er} le Grand (* 1131, † Vordingborg, 12.V.1182), roi de Danemark (1157/82). Fils de Canut Lavard et d'une princesse russe, il fut l'un des trois compétiteurs qui se disputèrent à partir de 1147 la succession d'Eric Lam, et il resta maître du pays après avoir triomphé de Sven III. Après un siècle de troubles, il redressa la puissance danoise et fonda une monarchie héréditaire consacrée par l'Église. Il mena dix-sept campagnes contre les Wendes païens et s'empara de l'île de Rügen (1168).

VALDEMAR II le Victorieux (* 1170, † Vordingborg, 28.III.1241), roi de Danemark (1202/41). Fils du précédent, il succéda à son frère Canut VI. Avant même son avènement, il avait conquis le Holstein (1201). Il fit reconnaître son autorité sur la région comprise entre l'Eider et l'Elbe, se tourna ensuite vers la Baltique orientale, arma une flotte considérable et soumit l'Estonie (1219), où il fonda la ville de Reval. Il devint ainsi le plus puissant souverain de l'Europe septentrionale, mais il fut vaincu par les princes de l'Allemagne du Nord à Bornhöved (22 juill. 1227), et cette défaite ruina à jamais les espoirs danois de domination sur la Baltique.

VALDEMAR III le Jeune (* vers 1314, † 1364), roi de Danemark (1326/30). Déposé au profit de Christophe II.

VALDEMAR IV Atterdag (* vers 1320, † 24.X.1375), roi de Danemark (1340/75). Fils de Christophe II, il fut élevé à la cour de l'empereur Louis de Bavière, tandis que le Danemark, en pleine anarchie, connaissait une des époques les plus sombres de son histoire. Élu roi en 1340, il ne put imposer son autorité qu'au milieu de terribles



VAL-DE-GRÂCE
Médaille célébrant la
construction de l'église. Gravée
par Michel Molart, 1638.
(Cabinet des Médailles.)
Ph. © Bibl. Nat. - Photob

difficultés. Pour améliorer les finances de l'État, il vendit l'Estonie aux chevaliers Teutoniques (1346). En 1361, il s'empara de la Scanie et de l'île de Gotland, ce qui lui assurait la possession d'importantes pêcheries; mais cette conquête suscita contre lui la coalition des villes de la Hanse et de la Suède. Après deux guerres (1361/63, 1368/70), il dut, par la paix de Stralsund (1370), accorder de grands privilèges à la Hanse, qui devint la principale puissance en mer Baltique.

VALDIVIA Pedro de (* près de Badajoz, vers 1500, † Tucapel, Chili, 1554). Conquistador espagnol. Un des meilleurs lieutenants de Pizarro au Pérou, il fut chargé par celui-ci de la conquête du Chili (1540) et il fonda Santiago (1541), Valparaíso (1544), Valdivia (1552). Gouverneur du Chili dès 1549, il ne cessa de lutter contre les Araucans et fut tué dans la révolte de Lautaro.

VALDO Pierre. Voir VAUDOIS.

VALÉE Sylvain Charles, comte (* Brienne-le-Château, 17.XII.1773, † Paris, 16.VIII.1846). Maréchal de France. Créé comte par Napoléon en 1814 en raison de ses brillants services durant la campagne de 1813/14, inspecteur général de l'artillerie sous la Restauration, il fut envoyé en Algérie en 1837, prit après la mort de Damrémont la direction du siège de Constantine et s'empara de la ville (13 oct. 1837). Gouverneur de l'Algérie de 1837 à 1840, il décida en oct. 1839 le passage des Portes de Fer; Abd el-Kader vit dans cet acte une rupture du traité de la Tafna et reprit la guerre.

VALENÇAY. Ville de France (Indre), au N.-O. de Châteauroux. Dans son château, construit au XVI^e s. par la famille d'Étampes, et acquis par Talleyrand en 1803, Ferdinand VII, roi d'Espagne détrôné par Napoléon I^{er}, vécut en résidence surveillée de 1808 à 1814.

VALENCE. Ville de France, chef-lieu du département de la Drôme, sur le Rhône. Ancienne capitale des Segalauni, elle devint à l'époque romaine *Colonia Julia Valentia* et fit partie de la I^{re} Viennoise. Son évêché remonte au IV^e s., et, en 855, se tint à Valence un important synode contre Gottschalk. A partir du XII^e s., Valence se rendit pratiquement indépendante sous la conduite de ses évêques, qui menèrent de longues luttes contre les comtes de Valentinois. Elle fut réunie à la Couronne en 1423. Louis XI y fonda une université, où enseigna Cujas. C'est à Valence que siégea la Chambre ardente qui condamna Mandrin (1755); c'est là aussi, en 1799, que mourut Pie VI prisonnier. Voir VALENTINOIS.

VALENCE, Valencia. Ville d'Espagne, sur la Turia, près de son embouchure dans la Méditerranée. Capitale des Edetani, elle reçut en 138 av. J.-C. une colonie militaire ro-

maine (*Valentia Edetanorum*). Ayant pris parti pour Sertorius, elle fut ravagée par Pompée en 75 av. J.-C., mais avait retrouvé sa prospérité sous le règne d'Auguste. Prise par les Wisigoths (413), puis par les Arabes (714), elle fut de 1021 à 1094 la capitale d'un royaume maure qui s'étendait d'Almería à l'embouchure de l'Èbre. Le Cid s'en empara en 1094, mais, après sa mort, et malgré la résistance de sa veuve, Chimène, la ville retomba au pouvoir des Almoravides (1102). Définitivement reconquise par Jacques I^{er} d'Aragon en 1238, elle devint le siège d'un évêché (archevêché à partir de 1492), fut gouvernée par un vice-roi et conserva sa législation particulière jusqu'en 1707. En 1843, Valence s'insurgea sous la direction du général Narváez pour restaurer la régence de Marie-Christine, et, après le succès de ce mouvement, Narváez reçut le titre de duc de Valence. Durant la guerre civile de 1936/39, Valence fut à plusieurs reprises le siège du gouvernement républicain; elle fut occupée par les troupes franquistes le 29 mars 1939.

VALENCE (royaume de). Royaume maure d'Espagne constitué en 1021, lors du déclin du califat de Cordoue, par Abd el-Aziz el-Mansour. Soumis aux attaques des Castillans, qui y installèrent, en 1085, leur vassal El-Kadir, il devint en 1092 un protectorat des Almoravides, mais fut conquis en 1094 par le Cid; celui-ci s'y maintint jusqu'à sa mort (1099), et sa veuve, Chimène, continua de défendre Valence jusqu'en 1102. Le royaume retomba alors sous la tutelle des Almoravides, auxquels succédèrent les Almohades dont les vassaux régnèrent jusqu'à la reconquête définitive de Valence par Jacques I^{er} d'Aragon (28 sept. 1238).

VALENCIENNES. Ville de France (Nord), sur l'Escaut. Mentionnée dès le VII^e s., elle passa en 1047 aux comtes de Hainaut, qui y établirent leur résidence habituelle. Annexée en 1433 aux États bourguignons, elle connut ensuite la domination espagnole. Louis XIV s'en empara en 1677, après un siège mené par Vauban, et la ville fut réunie à la France par le traité de Nimègue (1678). Patrie du chroniqueur Jean Froissart, de nombreux peintres (Watteau) et de sculpteurs (Carpeaux), siège, au XVIII^e s., d'une École des beaux-arts, d'une Académie, d'un Salon, Valenciennes fut le centre d'une industrie de la dentelle et de faïenceries qui connurent leur apogée au XVIII^e s. On lui donna le surnom d'« Athènes du Nord ».

VALENS Flavius (* 328, † Andrinople, 9.VIII.378), empereur romain (364/378). D'origine illyrienne, il fit partie de la garde de l'empereur Julien et, sur le désir de l'armée, fut associé à la dignité impériale par son frère aîné, Valentinien I^{er}, qui lui confia le gouvernement de l'Orient. Sans grandes qualités militaires, il triompha, grâce à ses généraux, de la révolte de Procope (365/66). Au nom de l'arianisme, il persé-



VALACHIE
Prince valaque, 1822.
Ph. Jeanbor © Photob